

## Flor de lino (1947)

Paroles de Homero Expósito  
Musique de Héctor Stamponi

Deshojaba noches esperando en vano que  
le diera un beso,  
pero yo soñaba con el beso grande  
de la tierra en celo.

Flor de Lino,  
qué raro destino  
truncaba un camino  
de linos en flor...

Deshojaba noches cuando me esperaba por aquel sendero  
llena de vergüenza, como los muchachos con un traje nuevo:  
cuántas cosas que se fueron,  
y hoy regresan siempre por la siempre noche de mi soledad!

Yo la ví florecer como el lino  
de un campo argentino maduro de sol...  
Si la hubiera llegado a entender  
ya tendría en mi rancho el amor!  
Yo la ví florecer, pero un día,  
mandinga la huella que me la llevó!  
Flor de Lino se fué  
y hoy que el campo está en flor  
ah malhaya! me falta su amor.

Hay una tranquera por donde el recuerdo  
vuelve a la querencia,  
que el remordimiento de no haberla amado  
siempre deja abierta:

Flor de Lino,  
te veo en la estrella  
que alumbra la huella  
de mi soledad...

Deshojaba noches cuando me esperaba  
[como yo la espero,  
llena de esperanzas, como un gaucho  
pobre cuando llega al pueblo,  
flor de ausencia, tu recuerdo  
me persigue siempre por la siempre noche de mi soledad...

## Fleur de lin<sup>70</sup>

Traduction de Fabrice Hatem

Elle effeuillait les nuits, en espérant en vain  
Que mes lèvres la touchent  
Mais moi je ne rêvais qu'à l'immense baiser  
De la terre féconde.

Fleur de lin,  
Quel étrange destin  
Barrait le chemin  
De ces lins en fleurs...

Elle effeuillait les nuits en guettant mes pas sur ce chemin  
Toute emplie de honte, comme les gamins dans un habit neuf  
Tant de choses qui s'en furent  
Et qui, sans répit, viennent hanter les nuits de ma solitude !

Je la vis fleurir un jour comme le lin  
D'une prairie argentine gorgée de soleil...  
Si j'avais su alors la comprendre  
Ma chaumière abriterait son amour !  
Je la vis fleurir, mais un jour,  
- Maudite soit l'ombre qui me l'enleva !  
Fleur de lin s'en alla  
Et tandis que le champ reflleurit  
Ah ! Malheur ! Son amour n'est plus là.

Il y a une clôture par où le souvenir  
Vient rôder vers ce qu'il aime,  
Que le remords amer d'un amour refusé  
Laisse toujours ouverte.

Fleur de lin  
Je te vois dans l'étoile  
Qu'éclaire la nuit  
De ma solitude...

Elle effeuillait les nuits quand elle m'attendait  
[comme je l'attends.  
Pleine d'espérance, comme le gaucho pauvre  
Quand il entre au bourg  
Fleur d'absence, ton image  
Me poursuit toujours dans la nuit sans fin de ma solitude.

---

<sup>70</sup> Remerciements à Mariana Bustelo et Enrique Lataillade